

ASSOCIATION ECOLE DES SABLES

22, rue Marceau – 92170 VANVES
Tél : 01-46-42-16-90 E-Mail : ecoledessables@aol.com

« Carnet de notes n° 11 »

Vanves, le 4 novembre 2006

*« Pour faire un bon thé, il faut des braises, du temps et... des amis »
Proverbe touareg*

Editorial : Lettre d'Ahmedou Ousmane, écrite à son parrain, au cours de la classe de 6^{ème} au collège Tagama d'Agadez (après une scolarité primaire à l'école de Galelo).

Cher Jean-louis C.

C'est avec un grand plaisir que je me suis mis à table pour t'écrire cette lettre. Je suis en pleine forme et je te souhaite la même chose toi aussi. J'ai 13 ans, mes parents vivent à Galelo, ce sont aussi des nomades. Je suis orphelin de père et de mère. A Galelo j'habite avec ma tante. J'ai des frères, ils sont au nombre de sept, nous sommes tous chez notre tante. Elle a cinquante six ans. Mais elle a lutté beaucoup pour nous, elle nous a inscrits à l'école, elle nous disait toujours « Cette école m'a beaucoup aidée, moi déjà je suis vieille, j'ai perdu mes forces » et c'est vers nous qu'elle regarde aujourd'hui. C'est pour cela que j'aime étudier pour satisfaire ma tante, elle a beaucoup combattu pour moi, et ça me fait plaisir d'étudier. Mes parents sont morts depuis longtemps, je m'en souviens plus du jour exact en ce temps, j'avais peut-être 5 ans. Je te remercie beaucoup pour ton aide que tu m'as accordée. Je suis tellement fier de ta lettre et des photos que tu m'as envoyées. Je ne sais pas comment te remercier. Pour votre réponse, je préfère la vue du jour. Car dans la vue du jour je vois tout. A Galelo on avait dix chèvres et c'est avec ces chèvres que l'on vit. Tout ce qu'elles ont comme cabris on le vend pour gagner de la nourriture. Au fil du temps on les a presque toutes vendues. Grâce à l'association Ecole des Sables nous arrivons aujourd'hui jusqu'à 12 chèvres. Mais aussi pendant les vacances c'est avec ces chèvres qu'on gagne de la nourriture.

A bientôt

Ahmedou Ousmane

Ahmedou a bien travaillé et passe en 5^{ème}, Ibrahim son dernier frère, même s'il a plus de difficultés, a passé en juin avec succès l'examen d'entrée en 6^{ème} et rentre au collège. Tarissette leur tante a travaillé très dur pour les élever, elle peut à présent être rassurée et fière. Elle a lutté autant qu'elle a pu, et cette dernière année, elle a vécu en brousse, avec son troupeau, aidée par ses voisins, alors qu'elle avait pratiquement perdu la vue, à cause du diabète. Désormais elle pourra vivre en ville, dans sa famille et proche des enfants qu'elle a élevés. Nous ne manquons pas à chaque voyage de rendre visite à cette femme de courage ; dans sa volonté d'y arriver, nous trouvons l'évidence de poursuivre notre action de scolarisation, car nous savons aussi que dans l'oued, même si nous les connaissons moins bien il y a beaucoup d'autres histoires qui ressemblent à celle-là.

ÉTAT DES LIEUX A LA RENTREE 2006

C'est la 3^{ème} rentrée au collège Tagama à Agadez, la 4^{ème} à l'école d'In Tédayné (2004, l'année de son ouverture, l'école a connu 2 rentrées, mars et octobre) et... la 9^{ème} rentrée à l'école de Galelo. Une façon de voir le chemin parcouru... De 20 élèves accueillis, à la rentrée 1998, à Galelo, lors de l'ouverture de l'école, l'effectif total s'élève maintenant à 200 élèves. Le bilan est donc positif et l'objectif de l'association largement atteint.

Continuer à faire vivre ce projet, c'est savoir maintenir les points forts que sont indéniablement, l'engagement des acteurs en France, (membres du bureau, parrains et adhérents) et les relations de confiance établies avec nos correspondants nigériens et la population locale. Continuer à faire vivre ce projet c'est aussi savoir apprécier, sans les sous estimer, les difficultés, telles qu'elles se présentent, et trouver des solutions.

2006-2007 est, à Galelo, une année de très grande sécheresse, la saison des pluies y a été particulièrement mauvaise.

Nous serons contraints de trouver de nouveaux soutiens financiers : Une association partenaire n'étant plus en mesure d'apporter, pour des raisons internes à cette association, sa quote-part du financement.

Après un aussi long silence, (depuis la dernière Assemblée Générale), je choisis un ordre chronologique, pour vous présenter les faits marquants de ces derniers mois écoulés.

UN VOYAGE DE FEVRIER 2006 EFFICACE

Nous sommes partis à 9 avec 257 Kg de bagages, essentiellement du matériel scolaire et des livres, en consacrant une semaine au projet et une semaine à la découverte du Massif de L'Air et du désert du Ténéré, un magnifique voyage, avec 4 jours complets de désert intégral. Nous avons trouvé des écoles en très bon état de fonctionnement, la motivation de tous reste toujours aussi grande

A la rencontre des écoliers et des collégiens

A l'école de Galelo : En février 2006, l'école accueille 82 élèves ; aucun recrutement en CI, en octobre 2005, il faut dire que l'année précédente il y avait eu une quarantaine d'inscrits dans les tout petits. Recrutés très jeunes certains ont encore le statut de « bénévoles » lors de notre voyage. Assis sur de simples bancs, sans tables, ils écoutent sagement, tout ce qui se passe dans la classe, et cette imprégnation facilite ensuite l'apprentissage du Français et la lecture.

Au CM2, 14 élèves, 7 garçons et 7 filles, se préparent très consciencieusement à l'examen d'entrée en 6^{ème}. Un nom bien français, Parmentier, retient notre attention, il s'agit du fils d'un couple mixte franco touareg. Il a été placé à l'école de Galelo, pour corriger son indiscipline. Il intègre le CM2 à Galelo après un renvoi du collège français où il suivait sa classe de 6ème. En brousse, il s'est vite adapté, et en partageant la vie des enfants de l'oued il a changé d'attitude. Un travail d'éducation a été mené à bien par les 2 jeunes instituteurs de Galelo ; Mohamed, l'a pris dans sa classe et Adehaya, l'a accueilli dans son campement.

Les enseignants, toujours aussi motivés et responsables font un travail remarquable. Voyage après voyage, nous avons appris à bien nous connaître et les échanges sont de plus en plus enrichissants, qu'ils soient d'ordre pédagogique dans les classes où à bâton rompu le soir dans le campement autour d'un feu de bois. Asso le directeur qui doit vivre à Agadez depuis qu'il est tombé gravement malade, fait quelques visites à Galelo, mais il fait totalement confiance à Adehaya qui veille à la bonne marche de l'école.

A Galelo, nous avons vécu un instant magique, la création d'une bibliothèque, grâce aux jeunes de l'association junior Paris-Galelo : 5 jeunes français du collège Jean-Baptiste Clément (ZEP) de Ménilmontant, se sont réunis en association pour apporter une aide à l'école de Galelo. Il faut dire que c'est un oued qui compte pour eux, après 2 ans de correspondance avec les élèves de l'école, en octobre 2004, ils sont venus vivre une semaine de rêve, dans les campements, à la rencontre de leurs correspondants. (Le film Ménilmontant-Agadez de Luc Federmeier présente cette rencontre).

Le financement d'une bibliothèque a été la 1^{ère} action de cette association. Lors du dernier voyage de février nous avons acheminé 300 livres, numérotés et munis d'une fiche de prêt. Chloé (élève de seconde alors) au nom de l'association a présenté leur action et a offert « la bibliothèque » aux 84 élèves de l'école de Galelo, réunis pour la circonstance dans la même classe. Aucun des adultes présents n'oubliera les sourires des enfants, aucun adulte n'oubliera le bourdonnement grandissant qui a fait de la classe une ruche, où chacun des enfants comme s'il était seul au monde lisait à haute voix pour son plaisir. Quelle récompense pour les jeunes et pour les enseignants ! A la larme essuyée furtivement au coin de l'œil, il était facile de voir que chacun mesurait le privilège de partager un instant comme celui-là.

A l'école d' In Tédayné : Les 54 élèves, sur 3 niveaux (du CI au CE1) répartis en 2 classes étudient encore, en février, dans des paillotes en nattes de palmier tressé. L'instituteur, Mohamed Djibrillah, recruté dès l'ouverture de l'école en mars 2004, habite l'oued même, il enseigne aux plus petits avec une très grande conscience. Le nouvel instituteur, Bacri Aboubacar (recruté en remplacement de Seyidi Moussa qui est parti en octobre dernier), est un jeune très calme et très motivé, qui a déjà une expérience d'enseignant. De la même vallée, il repart dans sa famille, à chaque week-end. Les 2 enseignants s'entendent très bien et travaillent en étroite collaboration ce qui est très bénéfique pour le bon fonctionnement de cette école.

Au collège à Agadez, nous avons trouvé les élèves en grève ! Tous les ans à la même époque, les lycéens et les étudiants commémorent ainsi la répression menée contre les étudiants, il y a quelques années, répression qui avait fait des morts à Niamey. Ils ont tout de même repris les cours pendant notre séjour. Comme on l'avait prévu, ils ont eu droit à une petite mise au point sur leurs résultats et leur travail. Les 2 maisons de ville louées en temps que foyers sont agréables à vivre, par le grand espace de vie qu'elles offrent aux collégiens, même si le confort proprement dit est rudimentaire ; les 2 foyers sont très proches du collège où ils sont scolarisés, ce qui est très appréciable. Nous sommes arrivés avec des cadeaux, et les lettres des parrains et marraines, et les collégiens, en signe d'accueil, ont organisé pour nous un Tendé (fête avec des chants et des danses)

Mise en route des 3 projets 2006

Un des objectifs essentiels de ce voyage consiste à lancer chacun des 3 projets qui ont été présentés à l'Assemblée Générale de janvier. Chiffrés, financés presque en totalité, ils existent déjà sur le papier, il faut maintenant qu'ils prennent forme et tout doit passer par les contacts avec les acteurs du terrain. Préparés par Mohamed Akotey, tous les rendez-vous ont pu avoir lieu l'après midi même de notre arrivée. Ces projets longuement mûris, doivent améliorer la qualité de vie de centaines de personnes. Echanges et négociations, sur de telles réalisations, donnent à cette journée une intensité toute particulière qui reste encore bien présente dans ma mémoire.

La construction du foyer de filles à Agadez : Ce projet a pu être envisagé grâce au financement par Soroptimist International, Clubs Monaco et Paris Sud, organisme très attaché à la scolarisation des filles. Un terrain a déjà été acheté, en mai 2005.

Le samedi de notre arrivée à Agadez, nous avons rencontré l'entrepreneur pour lancer la construction du bâtiment. Après négociation, vu le contexte de notre action, l'entrepreneur a consenti à abaisser le montant total de 28 000€ à 25 000€ tout compris, avec le réhaussement nécessaire du mur d'enceinte qui n'avait pas été prévu dans le devis proposé. Il a été convenu que le gros œuvre et le toit seraient achevés avant la saison des pluies, sur la somme réunie, et que le solde serait payé en 2 versements, en mai et en octobre. A la fin de notre séjour le chantier avait démarré, grâce à l'eau amenée récemment sur le terrain, des jeunes manœuvres moulaient, à longueur de journée, des bancos qu'ils alignaient au soleil, et les fondations matérialisaient déjà parfaitement l'emplacement du bâtiment et des différentes pièces.

La construction d'un bâtiment à usage de classe à In Tédagné : Notre seule action à In Tédagné jusqu'alors avait été l'ouverture de l'école avec le paiement des salaires, des fournitures et de la cantine, et ce sont les écoliers, venus remplir par vagues les pailletes, qui ont fait de ces petites cabanes une vraie école. Cette 2^{ème} phase de développement de l'école a pu être envisagée grâce à une subvention de la Guilde Européenne du Raid.

Dès le samedi de l'arrivée, l'entrevue avec Albichir a permis de savoir que la construction allait commencer dès la semaine suivante et qu'elle serait terminée 45 jours plus tard .Et nous savons par expérience que nous pouvions y compter, Parole d'Albichir ! Ce bâtiment, de 9mx7m répond aux normes en vigueur pour une classe au Niger, l'école de Galelo comporte 2 bâtiments de ce type. Le projet à In Tédagné comprend aussi le creusement d'un puits et sa cimentation par les gens du pays, (achat des matériaux et salaires des ouvriers), et la mise en culture d'un jardin pour approvisionner la cantine en légumes, mais aussi pour développer une culture rentable comme les oignons dont la vente viendra aider la cantine. Ce jardin aura également une vocation pédagogique, mais là nous sommes dans un oued de jardiniers et tout devient facile en la matière.

La création d'une banque céréalière à Galelo : Projet financé par le Conseil général des Hauts de Seine. Après des années consécutives de famine, en cas de nouvelle pénurie alimentaire, la banque céréalière garantit à chacun des habitants de l'oued, un accès à la nourriture de base, le mil, à un prix raisonnable.

Dès le dimanche matin, nous sommes allés au marché d'Agadez, rencontrer un grossiste en céréales pour négocier le prix du mil et de son transport, jusqu'à Galelo (120Km), heureusement Mohamed m'accompagne et fait les transactions. Cet achat en gros permet un prix intéressant. Nous avons acheté 100 sacs de mil de 50 Kg chacun, ce qui constituerait un 1^{er} voyage, il n'y avait pas en magasin les 100 autres sacs dont nous avons besoin pour constituer une banque de 10 tonnes. Nous l'achèterions à la fin de notre séjour. Pendant notre séjour à Galelo, une Coopérative des habitants de l'oued a été créée avec désignation d'un Comité de Gestion de 6 personnes, dont les instituteurs. Avec la livraison du premier voyage de mil à Galelo, dans un très gros camion, au cours de notre séjour, le projet prend forme, pour nous et pour les habitants de l'oued. A la gravité des visages lors du déchargement des sacs et à l'application que chacun met à disposer les sacs, d'abord en rangées bien alignées, puis en couches superposées, on comprend tout ce que représente ce stock de nourriture à prix fixe.

BILAN DE L'ANNEE 2005-2006 ET SITUATION A LA RENTREE 2006

Comme tous les ans, les fournitures ont été achetées pour les 3 sites scolaires, au cours de l'été.

A Agadez

Nous accueillons la 3^{ème} promotion de collégiens, les nouveaux 6^{ème} sont au nombre de 13, avec 6 garçons et 7 filles, notre fierté dans un pays où la scolarisation des filles est en souffrance. De plus pour la 3^{ème} année consécutive nous pouvons nous réjouir des 100% de réussite à l'examen d'entrée en 6ème. Ce bilan positif crédibilise le projet et facilite la recherche du financement.

Notre seule déception, dans l'ensemble du projet reste la médiocrité de l'enseignement au Collège, avec 70 élèves par classe dont une moitié est assise par terre. On est bien loin de l'enseignement que les élèves ont connu à Galelo. Il est difficile pour nos écoliers de garder la motivation qu'ils ont acquise en primaire, face à l'absentéisme des professeurs et au piètre niveau de pédagogie. Sur les 20 collégiens, 3 ont abandonné leurs études et même si 4 élèves doublent la classe de 6^{ème} difficile en raison de l'adaptation, les enfants dans la grande majorité s'accrochent et devraient bien suivre.

La rentrée au Niger a lieu le 1^{er} octobre, les familles de Galelo, ont accompagné leurs enfants comme elles s'y étaient engagées. Après une fête de la rentrée, au collège, les cours n'ont véritablement commencé qu'une dizaine de jours plus tard.

Pour cette année scolaire les garçons au nombre de 18 maintenant, sur 3 promotions, logent dans la même maison que l'année dernière. Quelques aménagements, côté rangement, devraient permettre à chacun d'organiser « son coin ».

Le Foyer des filles n'étant terminé que dans 2 mois, Asso a dû trouver, avec beaucoup de difficultés d'ailleurs, une maison d'accueil pour les 13 collégiennes, en attendant, avant qu'elles puissent intégrer leur Maison d'accueil.

A In Tédayné

Avec la construction d'un bâtiment en dur, en 45 jours, après notre voyage de février, c'est une étape de franchie dans la consolidation de ce projet. Cette école est constituée de 4 niveaux, les plus grands suivant cette année le CE2, 2 niveaux sont accueillis dans le bâtiment en dur et les 2 autres niveaux sont encore dans la paillote. Il faudra trouver le moyen de construire progressivement 2 autres bâtiments pour terminer la construction de l'école.

Le jardin a été mis en culture après défrichage, le puits a été creusé et cimenté par les habitants, l'arrosage, par rigoles creusées, se fait à partir d'un chameau d'exhaure. Cette année en plus de la culture des légumes pour la cantine et en plus de son rôle pédagogique, le jardin produira une récolte d'oignons, assez rentable dans la région, le bénéfice aidera à financer la cantine, qui ne reçoit pas l'aide du P.A.M.(Programme Alimentaire Mondial) à In Tédayné

Une pompe est l'acquisition la plus urgente, maintenant à In Tédayné, pour la rentabilité du jardin.

A Galelo, une situation très difficile

En raison de la sécheresse très sévère qui sévit dans la région, la plupart des familles ont quitté l'oued avec les troupeaux, jusqu'à des distances de cinquante Km ou plus à la recherche de pâturages. Ces familles n'auront aucune possibilité de revenir dans l'oued de Galelo avant la nouvelle saison des pluies, car il n'y aura aucun moyen de survivre pour les animaux dans l'oued. Pour la rentrée, le 1^{er} octobre, une partie des familles a fait le gros effort de ramener les enfants à Galelo, 50% de l'effectif était présent, surtout les plus grands. Quelques semaines plus tard, il manque encore beaucoup d'élèves.

Nous devons réagir à cette situation en proposant des solutions adaptées :

- Equipement de l'école en véritable internat : Les dortoirs existent, ils ont été prévus dans la construction des bâtiments, c'est un investissement incontournable dans une zone de nomadisme, il convient maintenant d'équiper les locaux en nattes, couvertures et mobiliers de rangement ; il faudra aussi recruter un gardien pour surveiller les enfants la nuit. En accord avec nos correspondants et la population, les filles seront accueillies en internat et les garçons seront hébergés dans les quelques campements encore présents autour de l'école.

- Création d'une banque « graines de coton » (quelques tonnes) dans l'oued afin de limiter la perte des troupeaux, seuls moyens de subsistance des familles. En l'absence de toute autre nourriture un stock de « graines de coton » assurerait la survie des animaux jusqu'à la saison des pluies suivante. La banque « graines de coton » fonctionnerait de façon similaire à la banque céréalière mise en place en février 2006.

La banque céréalière a joué le rôle attendu, les gens ont trouvé sur place un réapprovisionnement en mil à un prix très abordable. Cette année le prix du mil sur le marché a été contrôlé (enfin !) il a augmenté sans connaître les envolées des années précédentes responsables des famines. Le déplacement prématuré des populations, en raison de la sécheresse, a tout de même minimisé le rôle de la banque, le stock restant sera utilisé en 2006-2007.

Le cours de CM2 2006-2007, future promotion de 6^{ème} ne comporte que 4 élèves, 4 filles, à Galelo : Ce faible recrutement de 2001, il y a 6 ans, correspond à une année de grande sécheresse dans l'oued, le tarissement du puits avait entraîné la fermeture de l'école en mai.

LA VIE DE L'ASSOCIATION EN FRANCE

La dernière promotion de 6ème, est soutenue par 8 parrainages individuels et 6 collectifs ce qui porte à 29 le nombre total de parrainages.

Des activités ont apporté une part du financement : Projection du film « Ménilmontant-Agadez, d'une école à l'autre » à Vanves en mai, en juin à EDF et au Lycée Chaptal, Forum des associations en septembre à Vanves, Concert par l'orchestre Note et Bien en octobre 2006 à Paris 17^{ème}.

D'autres sont programmées : Soirée de Soutien le jeudi 23 novembre et Marché des associations le dimanche 3 décembre à Vanves

Des organismes ou associations ont soutenu notre action en 2006 : Section CFDT EDF, Ceva Santé Animale, Ecole maternelle du Haut mesnil à Montrouge, association Namanay, La Prévoyance du Personnel EDF/GDF, des particuliers ont aussi fait des dons, nous les remercions.

En novembre, 5 collégiens du collège Tagama, anciens élèves de l'école de Galelo, font un voyage à Paris, du 10 au 26 novembre, invités par le Conseil Général du val de Marne, pour la Semaine de la Solidarité. Reçus par leurs correspondants du 20ème arrondissement de Paris, ils participeront à un film tourné par Luc Federmeier. Nous avons, bien sûr, placé la Soirée de Soutien de l'association le jeudi 23 novembre au cours de leur séjour.

Le voyage de février se prépare déjà, 10 personnes participeront au voyage pour les 15 jours des vacances de février (dates de l'académie de Paris), une dizaine de personnes supplémentaires feront le voyage pour la 1^{ère} semaine. L'agence nigérienne reverse tous les ans, 6% sur un projet de développement, cette année cette somme viendra soutenir notre projet.

Au cours de l'année 2006-2007, en plus du fonctionnement des 3 sites scolaires, l'association consacrera, comme tous les ans, une part de son budget à des projets d'investissement qui consolident les réalisations ou apportent un mieux-être aux enfants ou à leurs familles. A Agadez, il convient d'équiper le foyer de filles (achat de matelas, lits, couvertures, mobiliers de rangement, ustensiles de cuisine, frigidaire). A In Tédayné, l'achat d'une pompe est une priorité, la construction d'un 2ème bâtiment en dur, sera entreprise si nous en trouvons le financement. A Galelo, suite à la grande sécheresse, nous sommes amenés à créer un internat à l'école et si nous le pouvons à mettre en place une banque « graines de coton » pour la survie des troupeaux ;

Il convient de trouver de nouvelles sources de financement, et nous pensons qu'un troupeau de 200 moutons, constitué par une mise de fond globale à partir d'une subvention, permettrait lors la vente de 100 agneaux (sur les 200 obtenus par an), d'aider d'une façon significative les cantines des 3 sites scolaires. Cette solution aurait l'avantage de produire une part du financement, sur place, premier pas vers un fonctionnement plus autonome du projet.

Merci de votre soutien indispensable à la bonne marche du projet, nous comptons toujours sur vous ! Les 8 ans d'expérience apportent l'efficacité sur le terrain. Il convient maintenant de développer l'association en termes d'adhésions et de parrainages pour renforcer notre action de scolarisation. En faisant connaître l'association à vos proches, vous pouvez nous aider !

Tanemert (merci en Tamacheq)

Hélène MONDON
Présidente